Claude Marius GOMIS, danseur (Sénégal)

Biographie

Claude Marius GOMIS, alias BoyCo, est né au Sénégal, à quelques steps de Dakar. Autodidacte en danses urbaines et fin footballeur, c'est sa passion pour la musique (il est également percussionniste) qui fait pencher son centre de gravité vers les danses hip hop. Polyvalent, il fait du break dance son style de prédilection, mais aligne également les kilomètres en danses afro-urbaines (kuduro, jazzé, ndombolo, coupé décalé, azonto…) et traditionnelles africaines (notamment l'aérien et explosif Sabar).

Claude travaille et se produit au Sénégal avec ses premières compagnies, Punisher Crew et In Da House. Mercenaire de la danse, il concourt, perd parfois, gagne souvent (Urbanation Bboy, Kaay Fecc, Velingara SN Battles, Nuit de la Danse, Red Bull BC/Cypher Sénégal…), il donne (Festival Mondial des Arts Nègres, festival de l'ONG Medicos del Mudo, Centre Culturel Blaise Senghor, Institut Français de Dakar), il tourne (participations à des clips vidéo).

Artiste de défi personnel et de partage davantage que de rivalité, sa puissance de travail, sa créativité et son talent inné pour l'improvisation lui permettent d'intégrer en 2010 la formation dispensée par l'épicentre de la Danse en Afrique, d'où sont issus les meilleurs artistes du continent : la très prestigieuse Ecole des Sables de Toubab Dialaw (Sénégal). Fondée par Germaine Acogny en 1998, l'école n'avait jusqu'alors jamais recruté de danseurs de hip-hop. Claude rejoint la compagnie Jant-Bi, fondée par l'Ecole des Sables, regroupant l'élite des danseurs africains, et vivier de talents que viennent recruter les plus grands chorégraphes internationaux.

Un partenariat entre le Nederlandse Danstheater d'Amsterdam et l'Ecole des Sables lui font fouler le sol européen en 2013. Claude enseigne le Sabar au Danstheater, tout en préparant « War & Peace » (Cie Don't Hit Mama/Nita Liem), pièce pour 7 danseurs mêlant danses traditionnelles africaines, contemporain et danses urbaines. « War and Peace » sera présentée en Hollande, en Belgique et au Sénégal.

En 2014, il est choisi par la chorégraphe sud-africaine Robin Orlyn pour « At the same time we were pointing a finger at you, we realized we were pointing three at ourselves », pièce afro-contemporaine pour 8 danseurs, présentée en 2014 et 2015 en Europe et aux Etats-Unis. Une occasion pour Claude de se retrouver en première page du New York Times. Lors d'une tournée en France, « At the same time » sera notamment programmé au Théâtre de la Ville et au Centquatre à Paris et au festival d'Avignon.

En 2015, Claude s'installe en France, à Toulouse. Curieux, toujours, il s'aventure du côté des danses de couple – salsa et rumba cubaines, kizomba, et surtout lyndy hop. Il intègre la compagnie Funky Swing Dancers, participe aux Savoy Contest et au festival international de Montpellier, est souvent primé en couple comme en solo.

En parallèle, il retourne sur un territoire qu'il avait déjà exploré lors de son séjour au Danstheater d'Amsterdam : l'enseignement (hip hop, danses afro-urbaines, Sabar). Dans sa démarche pédagogique, il ne sélectionne pas : il fouille, intègre, mixe, tord, consolide, fusionne. Entre les styles et les influences, il cherche et trouve des passerelles dont le pilier central reste l'Afrique. Quelle que soit la discipline, son enseignement, à la fois instinctif et précis, axé sur les fondamentaux des danses de son continent natal, restitue son inclination pour le mélange des genres. C'est la démarche d'un « gourmand », comme il se définit lui-même.

Trublion de l'afro-dancefloor, Claude « BoyCo » continue de tracer son chemin en s'appuyant sur une créativité nourrie par sa culture, ses sensations, ses voyages terrestres et spirituels, ses rencontres et ses neurones en continuelle effervescence. Sa gestuelle, incisive, racée et intense, est quasi biométrique. Son fil rouge, c'est trouver l'inédit dans l'intemporel, la singularité dans l'universel.